Culte du 25 octobre 2026 à Vançais – Reprise

Culte du 22 octobre 2017 à Rom – Prédication sur 1 Thessaloniciens 1.1-5
par Bertrand Marchand, pasteur de l'Église protestante unie de France à Lezay

1 Thessaloniciens 1.1-5 (d'après trad. Nouvelle Bible Segond)
1 Paul, Silvain et Timothée, à l'Église des Thessaloniciens qui est en Dieu,
le Père, et dans le Seigneur Jésus-Christ : Grâce et paix à vous !
2 Nous rendons toujours grâce à Dieu pour vous tous, et nous faisons mention
de vous dans nos prières. Continuellement,
3 nous nous souvenons de tout ce qui vous caractérise : l'oeuvre de la foi, le
travail de l'amour et la persévérance de l'espérance de notre Seigneur
Jésus-Christ, devant notre Dieu et Père.
4 Nous savons, frères aimés de Dieu, que vous avez été choisis,
5 car notre bonne nouvelle ne vous est pas arrivée en parole seulement, mais
aussi avec puissance, avec l'Esprit saint et avec une pleine conviction.
De fait, vous savez comment nous avons été parmi vous [avec votre aide].

Rendre grâce et prier continuellement les uns pour les autres
La lettre aux chrétiens de Thessalonique commence par l'annonce de la grâce. Nous sommes habitués à cette formule ; celle-ci débute chacun de nos cultes : « Grâce et paix vous sont données de la part de Dieu notre Père et de Jésus-Christ notre Sauveur ! » Ce sont les tout-premiers mots de nos cultes. Nos Églises réformées sont attachées à cette annonce qui fait ré-entendre à l'assemblée cette bonne nouvelle qui nous vient de Dieu.
Oui, Dieu nous est favorable, sans condition, uniquement parce qu'il nous aime. Cette grâce est source de paix en Dieu.

Nous y sommes habitués, et pourtant ces mots— « grâce et paix à vous ! » — ne sont vraiment pas banals ! Les lettres adressées aux communautés chrétiennes, qui débutent par l'annonce de la grâce, inscrivent leurs propos dans une vie en Dieu, une vie nourrie par l'Évangile, une vie renouvelée chaque fois que nous accueillons cette grâce, cette faveur de Dieu pour nous, manifestée en Jésus-Christ.

Osons-nous nous-mêmes annoncer la grâce de Dieu autour de nous ?
Alors en effet, pas forcément en des termes liturgiques, mais en posant autour de nous un regard, une attitude bienveillants et accueillants, une parole aussi qui reflète la grâce donnée.

Les auteurs de la lettre que nous avons lue accueillent pleinement cette grâce.
Ils remercient Dieu dans la prière, ils lui rendent grâce pour leurs frères et soeurs chrétiens.
Ils présentent devant Dieu « continuellement », dit la lettre, ce qui les réjouit chez ces chrétiens de Thessalonique : la foi, l'amour et l'espérance.
Pour l'apôtre Paul, c'est le coeur même de ce qui fait vivre le chrétien.
C'est ce qu'il a écrit aux chrétiens de Corinthe, dans sa première lettre qu'il leur a adressée (1 Corinthiens 13.13).
Rendre grâce et prier continuellement les uns pour les autres.

Chaque dimanche dans notre Église locale, nous plaçons devant Dieu la vie de notre Église et de nos familles, à un moment qui s'intitule les annonces.
Nous faisons part de ce qui a été vécu ensemble et de ce qui se présente à nous dans un futur proche.
Sommes-nous reconnaissants de toute cette vie, et demandons-nous le soutien et la paix de Dieu ?
Nous pourrions l'exprimer à Dieu sous la forme d'une prière.

Sans doute faudrait-il aussi y adjoindre la prière que nous appelons intercession, et qui trouve habituellement sa place vers la fin du culte.
Nous y disons notre solidarité avec chacun et chacune, proche ou lointain.
En associant la vie de l'Église et des familles à cette prière de solidarité, nous serions d'autant plus invités à écouter ces annonces comme autant de remerciements et de demande de soutien adressés à Dieu.
Rendre grâce et prier continuellement les uns pour les autres.
Voir en chacun « l'oeuvre de la foi, le travail de l'amour et la persévérance de l'espérance de notre Seigneur Jésus-Christ », nous dit la lettre aux Thessaloniciens : voilà à quoi notre regard doit être attentif.

Qu’est-ce que produit la confiance en chacun ? Comment l’amour est il recherché ? Comment chacun peine — il est bien question de peine, en grec — pour construire l’amour ? Comment chacun persévère, s’accroche à l’espérance en une vie plus forte que la mort ? Il s’agit d’une persévérance qui est endurance, une force de résistance à tout ce qui pourrait faire fléchir.

En regardant les chrétiens de Thessalonique, les auteurs de la lettre reconnaissent en eux l’action de l’Esprit saint qui se traduit par de la « puissance » et une « pleine conviction », disent-ils dans la lettre.
Les Thessaloniciens le doivent à Dieu. Mais ils le doivent aussi à l’action missionnaire de Paul et de ses disciples : « vous savez comment nous avons été parmi vous », rappellent-ils dans la lettre.

Enfin, les Thessaloniciens le doivent à leur propre accueil de l’Évangile dans leur vie. Ils sont co-acteurs de leur conversion.
C’est ainsi que nous pouvons aussi comprendre, en grec, la fin du passage que nous avons lu : « vous savez comment nous avons été parmi vous, *avec votre aide* ».

Je vous invite à la prière.
Seigneur, nous te remercions pour ton Esprit qui agit en nous et nous transforme. Nous te remercions de pouvoir nous réjouir de voir en l’autre la puissance de ton Esprit, et d’accueillir pleinement ta grâce.
Grâce et paix à nous tous !
Amen.